

CASTELNAUDARY

Dessin. Il présidera la 11^e édition du festival de la caricature et du dessin de presse du 21 au 30 novembre, sur le thème de la diversité des régions. Tout un programme.

Batti le Corse affûte ses crayons pour le festival

C'est un dessinateur en passe de devenir un fidèle, qui prendra cette année la présidence de la 11^e édition du festival de la caricature et du dessin de presse de Castelnaudary. Batti, succédera donc à Iturria, du 21 au 30 novembre prochain, pour superviser notamment l'affiche officielle du festival. Cette année, l'association organisatrice des Croquignous, a décidé de faire plancher les croqueurs invités sur le thème de la diversité des régions. Le très Corse Batti, trouvera là une belle veine d'inspiration, tant sa « corsitude », est prononcée. C'est d'ailleurs ce qu'il est venu affirmer récemment à Castelnaudary, lors d'une

L'homme apprécie le caractère fort de la Corse et aime à le retrouver ailleurs: « J'ai fait mes études à Montpellier, j'ai joué au rugby. Dans cette région, j'ai retrouvé des alter ego. J'y ai gardé des amitiés. »

réunion de l'équipe des Croquignous, juste avant de filer à Marcillac (Gers) où était organisé la semaine passée un festival de caricatures.

Batti, de son vrai nom Toussaint, Charles-Baptiste Manfrulli est originaire d'un village proche de Bastia. Il illustre depuis des années, le mensuel Corsica. Il est aussi auteur de livres pour enfants en langue corse, et a collaboré à un fanzine, tout en enseignant l'anglais. C'est dire si



Batti est arrivé pour la première fois au festival en 2006. Depuis, il vient chaque année. Photo DDM.

l'homme est pétri de l'identité de son île et apprécie son caractère fort qu'il aime à retrouver ailleurs: « J'ai fait mes études à Montpellier, j'ai même joué au rugby. Dans la région, j'ai retrouvé des gens comme nous, des alter ego. J'y ai gardé des amitiés. » Si, comme l'a annoncé Roger Reverdy, à la tête des Croquignous « le bon déroulement du festival dépend un peu de son président,

il met l'ambiance. Tous les dessinateurs qui sont pressentis sont des amis », on peut en conclure que la tonalité générale ne sera pas dépourvue de saveur. Pour autant, Batti qui défend « une éthique dans la liberté d'expression », n'est pas près de sombrer dans le trait exagérément forcé. « Justement, je veux donner une image de nos régions qui ne soit pas un cliché. La Corse en

a souvent fait les frais, de la part de certains caricaturistes notamment. » Et de revendiquer sa liberté tout court: « Je n'ai pas d'influence, je reste moi-même et je ne fais pas de concession au mercantilisme. »

Aux côtés de ce « fou d'images » pur passionné sans formation particulière, 17 autres dessinateurs viendront donner le change. Vivement novembre.